

Septembre 2018
N° 189

La pensée du mois :

Proverbe Japonais

« On commence
à vieillir quand
on finit
d'apprendre... »



Dans ce numéro

Édito

Un peu d'histoire

Vintage

Curiosités magiques

Ludothèque

Vive la rentrée...

Doit-on résumer le mois de septembre à la rentrée ? Rentrée scolaire, associative, sociale, littéraire, sportive ...

Certes il y a tout ça mais c'est aussi souvent le moment de prendre un nouvel élan, de profiter encore de belles journées et de reprendre du tonus avant les longs mois d'hivers et pour nous magiciens de préparer au mieux la saison de Noël.

J'espère que vous avez pu profiter, comme moi, de votre été pour faire de la magie que ce soit en prestation ou simplement pour votre plaisir.

Tous les 3 ans, l'été est rythmé par les championnats du monde de magie. Vous trouverez un compte rendu détaillé dans ce chardon.

Pour nous septembre rime comme tout le monde avec la reprise de nos activités mais c'est aussi un mois attendu avec les championnats de France FFAP (fin septembre à Arcachon).

Viendra ensuite pour les magiciens de Lorraine la conférence de Mark Eldson le mercredi 10 octobre prochain.

C'est aussi la rentrée de notre *Chardon magique* avec ses rubriques habituelles. Je tiens d'ailleurs à remercier les contributeurs qui prennent de leur temps pour écrire pour vous. Ce n'est jamais simple et les mois s'enchaînent à une rapidité étonnante.

Bonne rentrée à vous tous.

Frédéric DENIS



Retrouvez tous les
anciens numéros du
Chardon magique sur
notre site :

www.planetmagie.com

Compte rendu



par
Gérard CROUZIER

Les spectateurs ravis qui ont assisté à la soirée du vendredi 22 juin organisée par le Cercle Magique de Lorraine n'en reviennent encore pas. Non seulement le buffet était gargantuesque tant par la variété des plats proposés que par la quantité et la qualité. Merci donc à toutes celles et ceux qui aimablement ont contribué à faire de cette deuxième partie de soirée un temps fort, heureux et convivial.

L'autre temps fort, la première partie, plus récréative était assurée par six magiciens du Cercle et s'il fallait décomposer le mot « récréative » on retiendra « créative ». Les six artistes ont chacun à leur manière à travers divers personnages, emmené les spectateurs dans des univers magiques aussi variés qu'insolites.

Le public a voyagé de la Lorraine du XV^e siècle avec Gérard Crouzier et sa magie contée médiévo-mentale jouée en costume d'époque, aux bas-fonds des ruelles mal éclairées des quartiers louches en compagnie de Tony Barbarro, où les joueurs de bonneteau alpaguent le quidam en quête de sensations fortes, en passant par une atmosphère plus feutrée des cabarets de la grande époque grâce à Michel Violet et ses stupéfiantes apparitions, disparitions, transformations et multiplications de cubes et dés multicolores. Ainsi qu'avec Frédéric Denis et une étonnante routine de cartomagie avec deux jeux de cartes mélangés plusieurs fois par les spectateurs au cours de la routine et pourtant Frédéric retrouve des cartes dans des endroits insolites et les coïncidences s'enchaînent jusqu'au final où les jeux se retrouvent classés dont celui qui est resté dans les mains du spectateur. Retour dans des rues plus ensoleillées avec la *street magic* de Julien Balthazar où cartes, anneaux et bagues virevoltent, dans un ballet chamarré, aux bouts des doigts du manipulateur. Magie désopilante avec le tonton Pascal Bouché, le seul capable, pour faire tordre de rire ses neveux et nièces, de faire miauler un cheval de bois après l'avoir hypnotisé.

Cette soirée ponctue l'année 2018 du Cercle Magique de Lorraine avant le repos estival et le prochain rendez-vous de septembre au forum des associations de Laxou. Traditionnellement, cette soirée IMEL est celle au cours de laquelle les nouveaux membres du Cercle offrent à leurs familles et amis la possibilité d'assister à leur épreuve pratique de l'examen qui les fera entrer dans le grand cercle des magiciens FFAP. Exceptionnellement, cette année, devant l'absence de candidats, les magiciens du Cercle, fidèles à la formule des gens du spectacle ont décidé à l'unanimité d'assurer les prestations pour le plus grand bonheur de la cinquantaine de spectateurs qui, ce soir-là, ont fait la délicieuse démarche de venir assister à un spectacle vivant de qualité. Le volume des applaudissements, le pain de l'artiste, résonnera encore dans la tête et le cœur des acteurs de cette belle soirée.

Nos remerciements à tous les bénévoles qui ont cuisiné pour le bonheur de nos palais, à celles et ceux qui, dans l'après-midi, ont installé la salle, mis en place la partie scénique, les régies lumière et son. Merci aussi à celles et ceux qui ont assuré le service des plats, débarrassé les tables et préparé la salle pour que le lendemain samedi, deuxième journée des Instants Magiques en Lorraine, elle soit opérationnelle.





par
Pascal BOUCHE

Duraty est une légende vivante, un chercheur infatigable, un monsieur qu'on ne présente plus. Il a écrit de nombreux livres qui sont presque tous épuisés, et restent très prisés des collectionneurs ; leur contenu n'a généralement pas pris une ride. Malgré un âge que l'on devine canonique, Duraty a prouvé qu'il en avait encore sous le coude : lors du repas des IMEL, il est passé à toutes les tables pour faire plusieurs routines dont son petit chef-d'œuvre : Libérateur, une transposition de la « Dean Box » qui se fait à l'intérieur de la main du magicien (ce qui est tout de même moins encombrant). Lors de sa conférence, il nous a montré plusieurs routines tirées du livre *Subtile extraction*, fondées sur sa version personnelle de l'enlèvement latéral, et plusieurs autres routines tirées des *Pépites Magiques*, son dernier opus. Pour faire bonne mesure, il y a ajouté une routine inédite car trop récente pour avoir été publiée. Là encore nous avons retrouvé un homme très en forme, avec un sens du gag et du boniment intact. Un excellent moment, l'occasion de voir un Maître en action.

L'après-midi, nous avons pu voir Michel Huot (prononcez Huott', il y tient), magicien québécois qui nous a montré des routines extrêmement commerciales, amusantes, assez courtes et souvent percutantes. De toute évidence, ce monsieur a de la pratique et sait parfaitement mener sa barque : ses considérations sur la façon de se faire voir de loin par le client lorsque l'on est embauché pour un cocktail ou un table en table valent de l'or. Car, même si ses routines sont excellentes, le meilleur de la conférence est dans la leçon de *showmanship* qu'il nous donne. Sa faconde, son franc-parler, la façon amusante dont il décrit son processus de création, les différentes versions de ses routines elles-mêmes, sont un bagage intéressant pour tout magicien tant soit peu professionnel. Deux de ses routines ont emporté l'adhésion de tous : « Socks », un tour d'appariement des paires de chaussettes avec un gag magique à la fin, et un effet de mentalisme généralement attribué à Richard Sanders, mais qui est bien de Michel Huot : « Priceless ». C'est une version modernisée et incroyablement efficace du médaillon d'Al Koran, où la prédiction arrive dans le dos du magicien sur une étiquette de prix.

La journée était également l'occasion de voir trois stands. D'abord celui de Cédric Hornecker : il se positionne dans les tours simples et bon marché et dans le consommable pas cher, et ne s'en cache pas. Nous avons presque tous trouvé un tour ou un accessoire à acheter, et Cédric s'est dépensé sans compter pour faire la démonstration de ce qu'il vendait. Un pro.

Ensuite un stand tenu par Frédéric Denis, avec Léa au pointage des listes, stand où de nombreux livres et quelques accessoires de magie de grande qualité appartenant à notre ami Gil Dan étaient vendus, à des prix défiant toute concurrence, et souvent négociables. Une carte à l'épée, un briseur d'ampoule à distance, un coffret électronique de mentalisme, une jarre inépuisable, et de nombreux livres, certains anciens et rares, d'autres plus répandus, ont permis aux amateurs de compléter leur bibliothèque ou leur futur numéro à bon compte.

Enfin, troisième stand, la traditionnelle buvette, avec le reste de la famille Denis à la manœuvre. Ce stand nous a comme chaque année permis de manger gratuitement des gâteaux et de nous abreuver pour un prix très modique. Sans ce stand, les IMEL ne seraient pas vraiment les IMEL...

Les Instants Magiques En Lorraine sont magiques à double titre : on y fait de la magie, bien sûr, mais l'ambiance elle-même est également un petit peu magique... Alors à l'année prochaine.





Le mystère de l'homme indé racinable

En 1920, un boxeur canadien fait sensation en France. Alors qu'il ne pèse même pas 50 kg, aucun homme n'arrive à lui faire décoller les pieds du sol. Des scientifiques se penchent sur cette énigme.

**Johnny Coulon, boxeur
... sorcier peut-être !**

Les hommes les plus forts ne peuvent le soulever, bien qu'il pèse moins de cinquante kilos

Johnny Coulon est un boxeur fameux, — il fut champion du monde des poids coqs — né à Toronto (Canada), le 12 février 1889. A l'heure actuelle, il a donc trente et un ans, mesure 1 m. 53 et pèse environ 49 kilos.

Jusque-là, rien de remarquable ; mais, où il se différencie des autres boxeurs, c'est par un pouvoir étrange, semblant tenir de la sorcellerie, qu'il s'est découvert récemment : lorsqu'un homme, quelle que soit sa force, veut le soulever de terre, il ne le peut. Pour obtenir ce résultat plus que surprenant, Johnny Coulon n'a qu'un geste à faire : *toucher simultanément celui qui veut le soulever, dans la région de l'artère carotide d'une main, et dans la région de l'artère radiale — comme s'il voulait lui tâter le pouls — de l'autre main.* Le double attouchement auquel se livre ainsi Johnny Coulon est extrêmement léger, à peine un frôlement.

Hier soir, à la salle Pagès, rue Paul-Louis-Courier, les hommes les plus forts

de Paris étaient réunis, tous prêts à démasquer une supercherie que la plupart pressentaient. Il n'en fut rien : l'un après l'autre, ils durent s'avouer vaincus. Yves le Boulanger lui-même, l'homme qui, l'autre semaine, soulevait 252 kilos 500, ne put arriver à déraciner du parquet de la salle les 49 kilos du minuscule boxeur...

— C'est un peu fort ! s'exclama-t-il tout décontenancé.

Et pourtant, Yves le Boulanger, vieux routier des exercices de force, n'est pas de ceux qui s'« épâtent » facilement.

Quelle est l'origine, quelles sont les causes de cette mystérieuse puissance que possède Johnny Coulon ? On a vainement, jusqu'ici, cherché à les connaître. Notre confrère Léon Sée qui, le premier, s'intéressa au boxeur canadien, se contente de déclarer :

— Johnny s'est aperçu du phénomène par hasard. Et tout ce qu'il désire en ce moment, c'est en avoir l'explication.

Quant à Johnny Coulon, à qui, à l'issue de la séance d'hier soir, nous demandions ses impressions, il nous répondit par un gémissement, ajoutant :

— Tout ce que je puis en dire, c'est que, des hanches aux épaules, je suis douloureusement meurtri. Songez donc que j'ai... failli être soulevé au moins cent fois aujourd'hui... et par des mains qui n'étaient pas des mains d'enfant...

Comme on le suppose, un tel phénomène n'a pas été sans attirer l'attention des sommités médicales et, hier après midi, Johnny Coulon fut examiné, à la Faculté de médecine, par les professeurs Richet, Sebileau, Langlois, etc.

Comme à la salle Pagès, et afin d'écartier toute possibilité de fraude, Johnny Coulon fut mis complètement nu. Les savants constatèrent et demeurèrent perplexes. Ils continueront, du reste, leur examen cet après-midi.

Il est écrit alors dans la presse :

Il n'est pas bien épais, Johnny Coulon. Ce champion du monde des poids coq mesure 1 m 53 et affiche tout juste 49 kg sur la balance. Et pourtant, en ce mois de décembre 1920, il met au défi les hommes les plus musclés dans une exhibition incroyable. Le tout-Paris bruisse de son « pouvoir étrange ».

Hier soir, à la salle Pages, rue Paul-Louis Courier, les hommes les plus forts de Paris étaient réunis, tous prêts à démasquer une supercherie que la plupart pressentaient. Il n'en fut rien l'un après l'autre, ils durent s'avouer vaincus.

Yves Le Boulanger lui-même, l'homme qui, l'autre semaine, soulevait 252 kilos 500, ne put arriver à déraciner du parquet de la salle les 49 kilos du minuscule boxeur. C'est un peu fort ! S'exclama-t-il tout décontenancé.

Pour se faire, il mettait simplement une main sur le poignet et l'autre sur la carotide de celui qui essayait de le soulever.

Les hommes les plus forts de Paris, parmi lesquels Cadine, champion du monde aux Jeux Olympiques, et Yves Le Boulanger, qui soulève plus de 200 kilos, n'ont pas pu réussir à détacher de terre le minuscule boxeur.

Plusieurs professeurs de la Faculté de médecine, les docteurs Sébilleau, Langlois, Camus, et le célèbre physiologiste Charles Richet, avec ses belles découvertes qui lui ont valu le prix Nobel de médecine, ont entrepris l'étude systématique de cet étrange phénomène.

On émet, bien entendu, toutes les hypothèses possibles, magie, hypnotisme, jiu-jitsu, loi physique encore inconnue, chacune de ces explications trouve ses partisans. Il en est même qui déclarent que Coulon emploie un simple truc consistant à déplacer son centre de gravité.



Mais cette supposition ne tient pas devant les expériences renouvelées hier chez le docteur Ruffier et au cours desquelles Coulon était enlevé comme une plume quoi qu'il fit tout ce qu'il fallait pour déplacer son centre de gravité, alors qu'il restait inébranlable dès qu'il frôlait son vis-à-vis au cou et au poignet.

Son cas a continué à passionner l'opinion : le célèbre docteur Le Bon, dont les études psychophysiques font autorité, affirme qu'il y a bien là un mystère, mais que selon lui ce mystère s'éclaircira par les lois scientifiques déjà connues. À son avis, il s'agit ici de suggestion...

UN AUTRE MYSTÈRE. Une autre expérience a été faite chez Ruffier. Un homme de 71 kilos était étendu sur le dos, sur une table. De chaque côté de cette table, se faisant vis-à-vis, deux leveurs essayèrent d'abord de le soulever en plaçant chacun l'index de la main droite sous les genoux et l'index de la main gauche sous les épaules. Ils n'y parvinrent pas. Puis ils se mirent à souffler dessus 24 fois dans un lent mouvement régulier allant de la tête aux jambes. Enfin, après un, deux, trois, hop, ayant remis les index aux endroits désignés, ils réussirent à soulever le sujet pendant quelques secondes.

Et la presse de conclure :

« Curieuse époque que la nôtre où le matérialisme le plus effréné se heurte aux plus étranges et mystérieux problèmes.

Edison s'occupe de converser avec l'au-delà, Flammarion nous crie sa foi en la survivance, et de tous les points de l'univers on cite des cas troublants que la science se déclare impuissante à élucider.

Le surnaturel, ou, plus exactement, le naturel inconnu est à l'ordre du jour et sollicite chaque jour notre attention par de nouvelles manifestations. »

Conférence exceptionnelle par MARK ELSDON

Mercredi 10 octobre 2018 à 20h15

Domaine de l'Asnée, 11 rue de Laxou à Villers-les-Nancy

La conférence est incluse dans votre cotisation si vous faites partie du Cercle Magique de Lorraine.

Sinon : non-membres de l'amicale le tarif est de 20 euros.
et membres FFAP d'une autre région tarif 15 euros

Mark ELSDON est magicien professionnel depuis 28 ans ; sa spécialité est le mentalisme. Il a publié des dizaines de livres sur le sujet et beaucoup de tours. Sa série de livres *Conversation as Mentalism* est devenu rapidement un *best-seller* dans le monde entier.



Son travail sur le choix équivoque est considéré par beaucoup comme une approche moderne, simple et efficace que tout magicien se doit de connaître. Mark fait part de la liste très fermée de ces magiciens qui apportent une part importante d'originalité et de créativité dans tout ce qu'ils peuvent produire et mettre à la disposition de notre art ! Ces dernières années, il a beaucoup écrit pour des scénarios de show TV dans le monde entier

Une conférence qui ne vous laissera pas indifférent et qui vous apportera beaucoup.

La conférence sera essentiellement basée avec des effets qui ont un maximum d'impact sur les spectateurs, des effets sans gimmicks ou cartes spéciales et des effets réalisables en toutes conditions. Des effets de close-up, salon adaptés au *stand-up* et à la magie déambulatoire. Son effet « **LIMELIGHT** », une incroyable routine qui met pleinement en valeur un spectateur.

Mark fera également une large place au « choix équivoque » en expliquant toutes les subtilités et techniques sur sa méthode.

Plusieurs effets avec l'utilisation de cartes, de pièces en mentalisme seront également enseignés. Mark n'a jamais présenté son travail en France, une réelle opportunité que de découvrir ce talentueux magicien.



par
François ZIEGLER

BLANKA

Lors d'une session magique en juillet 2017 un ami m'avait montré un tour d'Ali Noura utilisant un jeu blanc.

La routine m'avait laissé un peu sur ma faim, et j'ai retravaillé cette routine pour obtenir celle qui suit, assez différente de l'original.

Montage :

Il vous faut un jeu de cartes à dos blancs, 4 cartes double faces blanches (DFB) et une carte dos/face blanche (FB).

Assemblez le tout pour avoir, à partir du dessus du paquet, une double face blanche, la moitié des dos blancs côté dos, une double face blanche, la moitié des dos blancs côté faces, la carte dos/face blanche (dos visible), et deux double faces blanches.

NB : les deux moitiés de jeu sont pontées, de façon à pouvoir couper après entre les deux moitiés de jeu (la première moitié inclut la DFB).

Présentation :

Dites « ***J'ai acheté un jeu pas cher, mais je me suis fait un peu avoir car le jeu est blanc, non seulement les faces*** » (étalez le jeu en mains, moins de la moitié, pour montrer des cartes blanches), « ***mais aussi les dos*** » (retournez le jeu, et étalez moins de la moitié du jeu pour montrer à nouveau des cartes blanches.)

« ***Que voulez-vous que je fasse avec des cartes pareilles !!!*** » et montrez négligemment la première carte, qui est une double face blanche. Reposez-la sur le jeu.

« ***Quoique, avec un peu d'imagination, on peut faire comme si, faut juste y croire*** ».

Coupez au pontage, vous avez en main droite, en tenue *Biddle*, 2 DFB, la carte dos/face blanche, et les cartes dos blancs, et en main gauche une DFB, les cartes faces en haut, et une DFB.

Retournez la main gauche pour poser le paquet (maintenant les cartes sont FB) et faites un *riffle shuffle* en commençant par une carte de gauche (la DFB), et en terminant par les trois dernières de droite puis la dernière de gauche.

NB : le retournement du paquet de la main gauche doit se faire sans attirer l'attention dessus. La face blanche qui le couvre évite un flash malencontreux.

On a maintenant DFB, DFB, DFB, FB, toutes les cartes à faces normales et dos blanc, et la dernière DFB.

Reprenez le jeu en main gauche en position de la donne, et dites :

« ***Si mon jeu était normal, je pourrais vous demander de choisir une carte. Là il n'y aura pas beaucoup de mystère, mais on a dit qu'on s'amusait à faire semblant. Désignez-moi une carte, celle que vous voulez*** ».

Étalez le jeu en mains, et demandez au spectateur de désigner une carte, n'importe laquelle (sauf les quatre premières et la dernière).

Décalez la carte désignée vers l'avant, sans flasher, et mettez la sur le jeu après l'avoir sortie. Faites une levée double, on voit une face blanche.

« ***Évidemment, on a une carte blanche, on s'en doutait un peu, mais je vous ai dit qu'on allait faire travailler notre imagination. Par exemple, moi, au lieu d'une carte blanche, je vois le 8 de trèfle*** ». Pendant que vous dites cela, le jeu penché vers vous, décalez légèrement la première carte pour voir l'index de la suivante, 8T dans mon exemple). Égalisez et ramenez le jeu à l'horizontal. Montrez les points imaginaires sur la face blanche.



Retournez la double face en bas.

« **Et bien tiens, on va faire un petit jeu avec ce 8 de trèfle. Ca vous dit ?** ».

Posez la première carte du jeu face en bas sur table (le 8T).

Faites une double coupe de la dernière carte du jeu dessus, posez les 3 premières cartes face en bas sur le 8T (ce sont les 3 DFB).

« **J'ai donc maintenant 4 cartes** ». Faites un comptage Elmsley, retournez le paquet, « **et parmi elles il y a le 8T** ». Re-Elmsley, on revoit à nouveau 4 cartes blanches. « **Le jeu va consister à deviner où il est** ».

« **Évidemment, là c'est facile de savoir où est le 8T vu qu'on voit les faces (!!!), mais si je retourne et que je mélange ça devient plus dur** ». Retournez le paquet et prenez-le en main gauche (le 8T est dessus).

Faites un mélange Charlier comme suit : poussez les deux cartes supérieures en main droite, puis celle du dessous de main gauche par-dessus celles de la main droite, et la dernière de main gauche sous les cartes de la main droite. Maintenant le 8T est en 2^e à partir du dessus. Recommencez le même mélange, de la même façon, cette fois le 8T est en 3^e à partir du dessus. Poser les 4 cartes une à une sur la table, de gauche à droite. Le 8T sera en 3^e position à partir de la gauche.

Faites maintenant un forçage à l'équivoque du 8T. Vu la position, il y a des chances que le spectateur choisisse dès le départ le 8T. Sinon éliminez les cartes jusqu'à ce qu'il ne reste que le 8T.

Retournez chacune des cartes éliminées, et empilez-les, ce sont des cartes blanches des deux côtés, et dites « **Bien vu, votre carte n'était pas parmi ces trois-là** ». Reposez le jeu sur les trois cartes DFB.

« **Vous allez me dire, qu'est-ce qui me prouve que la carte que j'ai choisie est bien la bonne ... Et bien, je vous ai dit, faisons travailler notre imagination, et je suis sûr qu'on finira par le voir, ce 8T** ».

Retournez la carte faces en haut, c'est bien le 8T.

Reprenez le jeu en main gauche. Sur le dessus, vous avez une carte DFB, suivie de la carte face blanche/dos. Prenez un break sous ces deux cartes et posez le 8T dessus, face en haut.

« **Et puis allez, tant qu'à imaginer, autant aller jusqu'au bout ... Et si cette carte était une vraie carte, avec une face mais aussi un dos ...** ». Retournez la triple carte, montrant le dos. Décalez-la pour bien montrer que le dos est imprimé. On voit une carte blanche dessous. Prenez un break sous cette carte DFB.

Égalisez à nouveau le jeu.

« **Étonnant, non ? Mais il ne faut pas oublier que tout ceci n'est que le fruit de notre imagination. Vous savez comme moi qu'il n'y a ici qu'un jeu composé de cartes blanches des deux côtés ...** »

Faites une levée double pour amener la DFB dessus, prenez-la et montrez-la des deux côtés. Reposez sur le jeu et faites un éventail inversé (de droite à gauche) en main gauche pour pouvoir montrer le blanc des deux côtés de l'éventail.

« **Maintenant que vous savez le pouvoir de l'imagination je vous laisse concrétiser vos plus beaux rêves !** »

Refermez l'éventail et rangez le jeu dans l'étui.

PS : quand la carte est redevenue blanc/blanc, à la fin, au lieu de la laisser sur le jeu, on peut la mettre de côté pour la donner au spectateur en souvenir. Lui dessiner la carte d'un côté et dédicacer de l'autre côté. Ca peut être sympa.

MA FISM



par
Joël HENNESSY

Après un long voyage, nous voilà arrivés, avec un petit groupe de Français à Busan, en soirée. Le temps d'un premier petit repas coréen, il est temps de se coucher avant d'entamer une semaine de magie.

Dès notre arrivée au centre des congrès, une longue file d'attente se profile à l'horizon. C'est celle qui nous permettra d'obtenir notre sésame d'entrée. Mais tout se fait dans la bonne humeur, et c'est l'occasion déjà de rencontrer de nombreux amis. Une heure plus tard, nous voilà en possession du badge d'entrée, du bracelet poignée (qu'il faudra changer chaque jour – une couleur différente quotidienne) et du programme souvenir.



Premières surprises, nous n'avons pas de sac ou *goodies* auquel on est habitués, mais on a droit à un ticket pour le banquet qui n'était pas annoncé sur le programme.

La cérémonie d'ouverture n'étant qu'à 16h30, nous en profitons pour découvrir les lieux.

Le BEXCO (centre des congrès) est immense avec de longs couloirs très clairs. Dans un bâtiment se trouve l'auditorium, et dans un autre nous avons la foire aux trucs, la salle de close-up et les salles de conférences. Ces deux ensembles étant reliés par une passerelle, tout est facile d'accès.



Une seule grande salle pour les marchands, qui donne une impression de « vide ». Mais on compte quand même 72 stands. Peu de vendeurs européens et beaucoup d'asiatiques. En ce qui me concerne j'ai vu peu de nouveautés, mais j'avoue n'avoir pas passé un temps suffisamment long devant chaque étal.

À noter quand même un vendeur qui proposait des vases, cendriers, carafes tout en verre qui explosent sans l'aide de mécanisme externe. Mais une fois l'objet brisé, il fallait en acheter de nouveaux. Cher en consommable !

Il est possible de se restaurer à tous les prix en face du BEXCO, car là se trouve le plus grand centre commercial du monde avec de nombreux restaurants. Dans certaines rues adjacentes, on trouve également un large choix.



En milieu d'après-midi, on se dirige vers l'auditorium pour la cérémonie d'ouverture. Avant l'ouverture des portes, une file d'attente s'est formée, mais toujours dans la bonne humeur, et surtout respectée par tout le monde.

L'auditorium est immense, avec une scène très large encadrée de deux grands écrans vidéo de qualité.

J'ouvre une parenthèse dans mon récit. La qualité de la vidéo était





Une équipe habituée aux galas de magie, car les plans étaient toujours bien choisis. Chaque matin, avant les concours, nous avons un petit film retraçant la journée précédente. Ils devaient travailler 24/24.



La cérémonie débute avec un clip vidéo rapide mais entraînant, puis on laisse la place aux discours. Tout d'abord un des organisateurs (désolé mais je n'ai pas retenu les noms) qui est traduit en anglais par une interprète, et en simultané par une autre en langue des signes.

Plusieurs intervenants dont le président de la FISM, D. Dante, qui a fait court et efficace. Un discours en anglais, mais retransmis en vidéo et sous-titré en 3 langues. Belle idée.

Puis on assiste à un show époustouffant de Lee Eun Gyeol (The Illusion). Apparition d'un hélicoptère en début, différentes grandes illusions classiques mais très bien présentées. Puis cet artiste nous emmène dans son univers, à la fois comique, poétique mais surtout magique. Beaucoup de gags, dont une parodie de la magie des années 80. Un final surprenant à la mesure du show présenté.

Un très grand moment qui a valu la première *standing ovation*, de la semaine. (Et il y en a eu beaucoup).



Durant la journée, il y avait possibilité d'assister également à des conférences, ou des *one-man-show*. Plus les ateliers (payants).

On dit souvent que le gala d'ouverture donne le ton du congrès. Ce fut le cas aujourd'hui et cela s'est confirmé par la suite.

Les jours suivants démarraient à 8h30 par les concours de scène. En général jusque 12h30. Puis on enchaîne avec la compétition de close-up, les conférences, les *one-man-show*, etc.

À chaque jour son gala, sur un thème différent.



Un petit couac en fin de cette journée, où l'on s'aperçoit que la salle de close-up est sous-dimensionnée par rapport au nombre de personnes voulant assister au concours.

L'organisation a fait preuve d'une réactivité incroyable, car dès le lendemain de nombreux écrans de télévision disséminés dans les couloirs permettaient au moins de suivre la compétition si l'on n'avait pas eu la chance de trouver une place en salle.

Avant de vous parler des concours et des galas, quelques petites infos.

Dans la semaine, nous avons eu droit aux cadeaux habituels – pochette, goodies, etc. – En fait, ils avaient prévu d'en distribuer, mais après la distribution des badges, sûrement pour gagner du temps.

Le repas de gala, pour certains groupes à des jours et heures différentes était exceptionnel. Un buffet grandiose, avec toutes les spécialités asiatiques, et d'autres du monde. Une superbe salle où l'on pouvait s'asseoir pour manger et discuter entre amis.

Et un service de salle discret et efficace. Très bon souvenir.

Une équipe de volontaires qui assistaient celle d'organisation. Toujours présente, efficace et aimable.

Le pot de la FFAP offert à tous les Français, FFAP ou non. Très belle initiative que seule la France organise.





LES GALAS

J'ai déjà évoqué celui d'ouverture, exceptionnel.

L'organisation de chaque gala a été confiée à un artiste.

Le second soir, c'était ***l'Asian Night Gala Show*** produit par **Ton Onosaka**. Présenté conjointement par **Lu Chen et Dr Leon**. Ce duo a beaucoup joué sur l'humour tout au long du spectacle où nous avons pu applaudir des artistes venant du continent asiatique.

Mon seul regret (partagé) est que l'ordre de passage des numéros n'a pas fait de ce show le succès auquel il aurait dû prétendre. Pourtant, individuellement, nombre d'artistes ont fait exploser la salle en applaudissements nourris. (**Den Den, Lukas, Tempëi**)

Quoiqu'il en soit la salle toute entière s'est levé au final pour ce très beau spectacle.

(Avec en plus, **Po Cheng Lai, Hannah, Asami, Li Ning, Kenji Minemura**)

Le 11 juillet, c'était le ***Magic Circus*** mis en scène par **Norbert Ferré**.

Pour ma part, sûrement le plus beau gala que j'ai jamais vu, dans sa présentation, sa fluidité, et la variété des artistes présents sur scène.

On débute par le « final » où chaque artiste est présenté, le tout en chanson *live*.

De la magie, du cirque, de la jonglerie, de la contorsion, du mentalisme... un régal.

Et un final inattendu qui a entraîné la salle dans un tonnerre d'applaudissements.

Je ne compte pas le nombre de fois où la salle s'est levée.

(**Vik et Fabrini, Hector Mancha, Katrin Weissensee, Frères Chaix, Tommy et Amélie, David Burlet, Kevin James, Maria Sarach, Une troupe de cirque, présentation Jorge Blass**)

Le lendemain, ***Mixing Mysteries***, produit par **Max Maven**.

Peut-être le moins bon (si on peut dire, mais en comparaison des autres galas). **Maven** a fait une présentation minimaliste et a fait du Maven.

Ce show a été desservi par l'ordre de passage, et certains artistes semblaient n'être venus que pour faire le job (**Mon Dre**). **Gaëtan Bloom** s'en est bien sorti, et la seule *standing* (hors final) fut pour **Fred Cie Poc**.

(Avec en plus **Axel Adler, Kalin et Jinger, Flip, Yo Kato, The Evasions**)

Ce gala ayant été un peu plus long que prévu, nombre de spectateurs ont quitté la salle pendant le final pour rejoindre la salle de close-up. Difficile pour les artistes de venir saluer devant une salle qui se vide.

Le gala de close-up, produit par **Charming Choi** nous a déçus. Non pas par la qualité des intervenants, mais par le manque de dynamisme. Il est difficile, surtout après quelques jours de congrès, d'être attentif à des numéros statiques et parlé (en anglais). N'oublions pas que dans le public, tout le monde n'est pas bilingue, et qu'au bout d'un certain temps, on perd le fil du spectacle. J'aurais aimé plus de numéros en musique, ou plus dynamique. Seul **Cyril** a travaillé de cette manière.

Ce gala me sembla long, très long.

(Avec en plus, **Boris Wild, Richard Turner, Will Tsai, Pit Hartling, Mr Maric, Asi Wind, Woody Aragon**)



Le dernier soir, un gala exceptionnel le **Korean Night Gala Show**. Présenté avec beaucoup d'humour par **Yu Ho Jin**, nous avons applaudi tous les plus grands numéros coréens. De la magie à l'état pur. Un numéro typique de percussion coréen mettait l'ambiance à chacun de ses passages. Un grand moment d'émotion lorsque le présentateur a passé la parole à **Ton Onosaka** qui nous a expliqué que dans ce seul pays encore divisé, les magiciens nord-coréens invités, soit pour les concours, soit pour ce gala n'avaient pas pu venir.

En dernier numéro, **Yu Ho Jin** nous a fait le numéro qui lui a permis de gagner à Blackpool en 2012. Au bout de quelques minutes sa musique s'est arrêté (incident technique) et il a continué sans sourciller. Ses manipulations s'en sont trouvées magnifiées.

Je pense que ce spectacle a fait le plus de *standing*.

(Avec en plus **Ted Kim, Young Min Kim, Han Seol Hui, Lee Eun Gyeol**)

En résumé, six galas de très haut niveau, qui même si certains étaient plus bas (tout est relatif) nous ont procuré plein de plaisir magique.

Dans tous les *one-man-show*, je n'ai assisté qu'à celui de **Topas**, sur le thème de la magie et de la musique. Plein d'effets combinant ces deux disciplines, de l'humour en plus et une énergie communicative.

(Autres *one-man-show* : **Avner, Woody Aragon, Juan Tamariz, Simon Coronel et Shoot Ogawa**)

L'étroitesse de la salle de close-up qui servait à ces spectacles n'ont malheureusement pas permis à tout le monde d'y assister. Bien que doublés, mais souvent en superposition avec d'autres activités.

Mais dans un congrès, mondial ou national, souvent il faut choisir.

Les conférences, séminaires et interviews :

J'ai fait l'impasse sur celles-ci, soit car les ayant déjà vues par ailleurs, soit par manque de temps.

Mais il y avait du beau monde.

Richard Turner, Boris Wild, Flip, Shoot Ogawa, Woody Aragon, Mr Maric, Mathieu Bitch, Pit Hartling, Kim Chi & Kim Hyun Soo, Hector Mancha, Axel Adler, Walter Rolfo, Jorge Blass, Kevin James, Avner, Tina Lenert & Mike Caveney, Eberhard Riese & Topas, Juan Tamariz, Fabrini, Henry Evans, Lee Eun Gyeol.

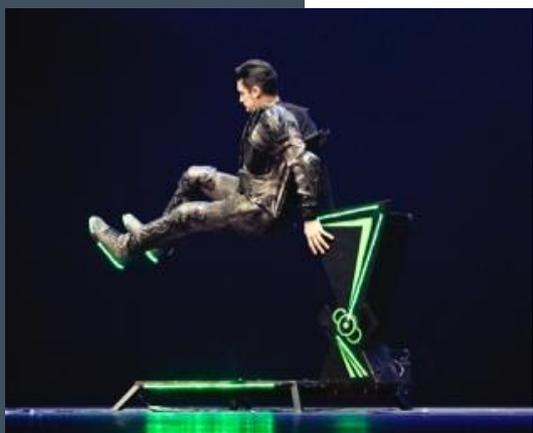
LES CONCOURS

Je ne parlerai ici que de la scène qui est mon domaine de prédilection. Impossible de passer en revue tous les candidats présents. Mais jamais dans un concours il n'y a eu autant de *standing ovation*.

Le public asiatique (présent en majorité) est sensible à tous les effets. Il s'émerveille constamment par des Wow et des Oh.

La scène est immense avec un *proscenium* de 8 mètres (où les concurrents ne pouvaient pas travailler car les lumières étaient calées en arrière). Puis un parterre de chaises vides car il était interdit de s'y mettre durant les concours (pour ne pas gêner le jury !!).

Difficile d'avoir le contact avec le public lorsque celui-ci est à 12 mètres de vous. Cela a particulièrement été un souci pour des numéros tels que celui de **Yann Briec**.





Mais grâce à la bonne qualité des vidéos, nous pouvions vraiment apprécier tous les numéros.

Dans mes coups de cœur (avis personnel) :

Chris Hyun (Corée). Une disparition de colombe tenue entre les mains éloignées du corps, tout en finesse. Elle disparaît dans un nuage de fumée. Une boule de feu qui tourne autour de lui et se transforme en colombe. Le deuxième concurrent à se présenter et déjà une *standing ovation*.

Masayo (Japon). Habillée dans le style japonais, de très belles routines de cordes avec de nouveaux effets. En final, *quick change* et elle est vêtue d'une jolie robe faite en cordes.

Vadini (Russie). Il s'agit du nouveau nom de Vadim. Il se présente en personnage de *cartoon*. Des idées intéressantes. Il s'est présenté en Magie comique, mais c'était plutôt un bon numéro de magie générale.

Javier Botia (Espagne). Le jury ne s'est pas trompé pour ce numéro de mentaliste. Très enlevé, et pas ennuyeux du tout. Il prédit des couleurs choisies avec un final à ne pas dévoiler ici.

Sangsoom Kim (Corée). Un numéro engagé à Arcachon. À voir, je n'en dirai pas plus pour laisser la surprise.

Yukihiro Katayama (Japon). Des manipulations parfaites tout en douceur. Une carte dans un verre qui disparaît, ou change de couleur à vue. Magique.

Yuki (Japon). J'ai été tellement pris dans le numéro que je n'ai même pas pris de notes, si ce n'est « tout est parfait ». Le jury en a décidé aussi.

Ran Gafner (Israël). Mentalisme avec des *rubik's cubes*. À noter que depuis le début il y a un xylophone sur scène dont les lames aux couleurs du *rubik's* vont jouer un air prédit malgré le mélange du cube par un spectateur.

Han Manho (Corée). À l'aide de magazine de mode, il complète son habillement. Par exemple une photo de bretelles disparaît et celles-ci apparaissent lentement à vue sur lui. Beaucoup de bonnes idées. En final, il transforme plusieurs magazines en sacs de shopping.

Florian Sainvet (France). Même si je ne suis pas vraiment fan de sa version de l'homme robot, il faut reconnaître que tous ses effets font mouche. Sa lévitation est très bien menée et présentée.

Yunke (Espagne). Chaise à apparition, mais surtout une version de l'homme coupé en deux surprenante.

Mingzhu Zhu (Chine). Fait apparaître des avions de papier, puis des petits hélicoptères. Différents changes de couleurs, etc. et finit en faisant apparaître un avion de 1903 sur scène et son pilote.

Nathalie Romier (France) qui se présentait en Magie générale et qui a été reclassée en Magie comique. Sa prestation a complètement conquis la salle. Longue *standing ovation*.

Read Chang (Corée). Irracontable. Des effets jamais vus. Une feuille de journal tenue à bout de bras se transforme en livre. Il effeuille le livre afin de bien constater que ce n'est pas un *fake*, et il le transforme instantanément en chapeau claqué.

Nestor Hato (France). Dans le numéro qu'on lui connaît. Il a ajouté un final supplémentaire, les cartes tombées à terre lors de ses productions lui remontent dans la main.

Miguel Munos (Espagne). Un drap plastique virevolte dans l'air, et il apparaît lorsque celui-ci s'envole en fond de salle. Apparitions et disparitions de boules d'eau.



An Ha Lim (Corée). Beau numéro de manipulation. Tout ce qu'il est possible de faire avec des cartes.

Ceci ne constitue qu'un reflet des 72 numéros de scène. Mais en saisissant ce compte rendu, je m'aperçois que nombre de mes coups de cœur sont dans le palmarès.

Ceux qui ne devaient pas être là.

Sans citer de noms, on a eu droit à une magicienne qui sur le thème de la fête de la bière nous a présenté un bonneteau avec des chopes.

Un artiste habillé en Inca dont le seul souvenir est de faire apparaître une tête de guépard au Kellar.

Un Argentin, en mentalisme sans aucun charisme.

Une Italienne qui aurait dû donner un livret explicatif à chaque spectateur pour que l'on comprenne son numéro.

Les Français n'ont pas démérité dans leurs prestations. Trois sur le podium dont un seul de l'équipe de France ! Certes il est difficile de promettre des résultats, mais je me demande si la direction de cette équipe n'aurait pas dû conseiller différemment ses membres.

Il faut remercier **Jean Philippe Loupi** qui a fait un travail formidable sur la gestion technique de chaque concurrent (certains devraient le remercier grandement).

Il a également été un des piliers du gala « Magic Circus » de **Norbert Ferré** car c'est encore lui qui était aux commandes techniques.

Le grand moment de cette dernière journée est le gala final qui voit passer chaque 1^{er} prix de sa catégorie. Une présentation de **Topas**, tout en humour, avec l'aide d'autres artistes du congrès.

Le jury délibère ensuite pour nommer les champions du monde en scène et en close-up.

Eric Chein (Taiwan) a supplanté **Bill Cheung** (Chine) avec un numéro en musique, plein d'effets nouveaux et hyper visuels.

Florian, pas au mieux de sa forme lors de ce gala a laissé la place à **Miguel Munoz**

Pour ma part, très bon palmarès reflétant bien cette semaine de concours.

Un regret cependant. Par rapport à ce que nous avons vécu précédemment, j'ai trouvé la cérémonie de remise des prix un peu faible. Les écrans vidéo auraient pu nous présenter un extrait de chaque numéro primé !

La demoiselle qui apportait les coupes était vêtue simplement et sans fioriture. On aurait aimé voir un peu plus de classe. Pourquoi pas un costume traditionnel ?

Je ne connaissais pas la Corée qui nous a accueillis, et j'ai découvert (un peu malheureusement) un pays dont les gens sont aimables et sympathiques, toujours prêts à rendre service.

Une propreté et un sentiment de sécurité, quelle que soit l'heure.

Et j'ai découvert une cuisine... surprenante par moment.

Dans 3 ans, nous irons à Québec City. Je suis persuadé que ce sera une très grande FISM encore une fois.





Par
Maurice Saltano



Collection
Jo Maldéra

MAGICIENS et PHÉNOMÈNES

Inter-forain – 1re quinzaine d'août 1992

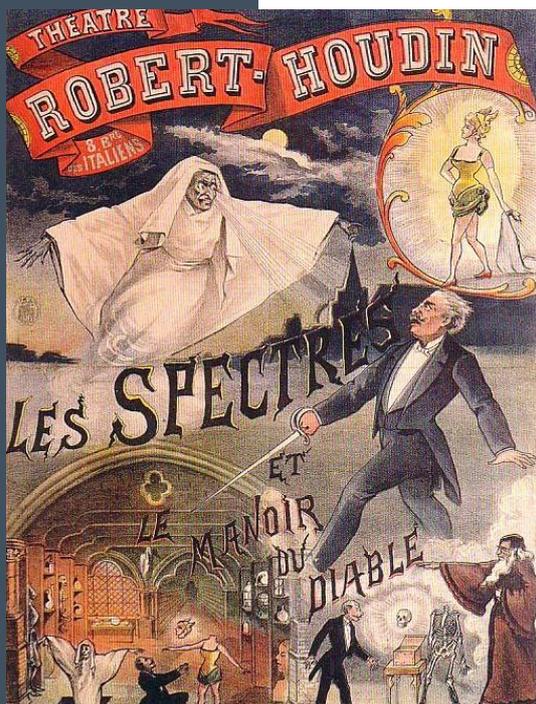
C'est dans les théâtre forains et dans les théâtres sédentaires d'illusionnistes (Théâtre Robert-Houdin à Paris, Egyptian Hall et St-Georges Hall's à Londres, spectacle de Frégoli en Italie et Amérique du Sud, etc.) que le cinéma fit ses premiers pas en étant présenté comme une surprenante attraction (les frères Lumière ne voyaient en leur découverte qu'un nouvel instrument pour la recherche scientifique).

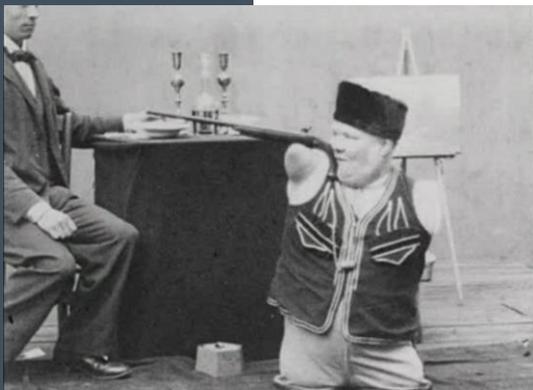
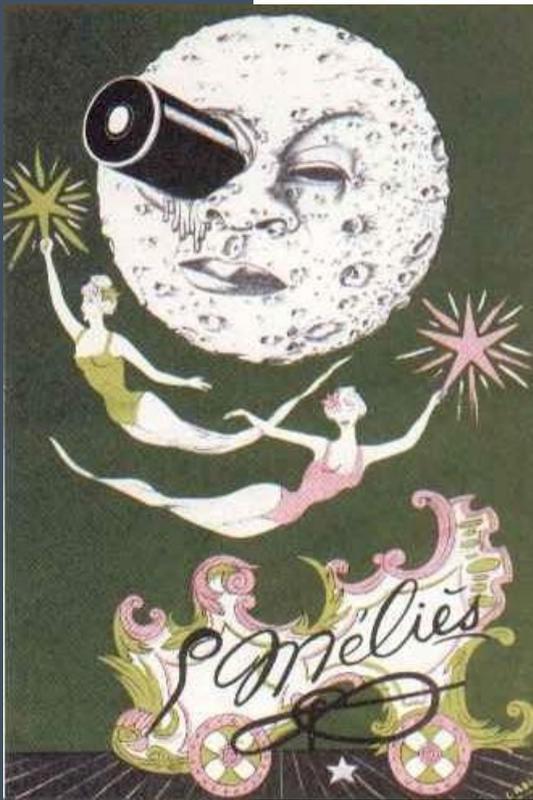
Georges Méliès avait acheté le théâtre Robert-Houdin et projetait au cours de ses spectacles, comme beaucoup de magiciens et de théâtres forains de l'époque, des photos coloriées. Antoine Lumière (père de Louis et Auguste, les inventeurs du cinématographe) devint le voisin de Méliès en louant les deux étages situés au-dessus du théâtre. Ses fils avaient fait breveter leur découverte et en avaient déposé le nom. Mais cette invention était restée confidentielle et Méliès était dans l'ignorance de l'évènement. Comme il l'a raconté sur un disque enregistré en 1937, c'est grâce à une rencontre fortuite avec Antoine Lumière dans l'escalier qu'il fut invité à assister le soir même au Grand Café à une représentation du cinématographe. Subjugué par le spectacle, il offrit 10 000 Frs pour son invention à la famille Lumière, qui refusa comme elle refusera 20 000 Frs au directeur du Musée Grévin et 80 000 Frs à celui des Folies-Bergères.

Mais rien ne pourra entraver l'avènement du cinéma qui va bouleverser le monde entier. Méliès fabriqua son kinétographe, les frères Isola leur Isolotographe et Frégoli le Fregoligraphe.

Georges Méliès, Léon Gaumont et Charles Pathé se lancent, parallèlement dans la production de films. Méliès présente en priorité ses créations dans son théâtre. Possédé par une sorte de boulimie créative de la pellicule, il tourne 96 films durant sa première année d'exploitation. Pathé monte personnellement une douzaine d'établissements forains pour y présenter ses films et en approvisionne deux cents. En mai 1897, une cabine de projection prend feu, tout est calcinés. Cette catastrophe ne freine que partiellement l'irrésistible engouement provoqué par le cinéma et Méliès crée la même année à Montreuil le premier studio du monde. La prestidigitacion est reléguée aux matinées du jeudi et du dimanche au théâtre Robert-Houdin et toutes les soirées sont consacrées à ce qui va devenir le septième Art. À l'exposition de 1878, les frères Lumière projettent leurs films sur un écran géant de 25m de large et 16m de haut.

Jusqu'en 1914, les cinémas forains vont fleurir sous les appellations les plus diverses. La lumière est fabriquée grâce au chalumeau oxyhydrique permettant de projeter par transparence alors qu'on arrose l'écran toutes les demi-heures pour la netteté de l'image. Méliès crée la couleur avec *Le Manoir du Diable* dont les copies sont entièrement coloriées à la main (au pochoir). Jérôme Dulaar dans son théâtre forain innove avec le bruitage puis effectue des essais de synchronisation entre l'image et les premiers disques enregistrés (qui remplacent les cylindres). Grâce aux trouvailles de Méliès, l'intérêt pour le cinéma se renouvelle constamment. Jérôme Dulaar propriétaire du « Cinéma Mondain » (théâtre forain) écrira : « ... En 1898, nous allions mourir sur nos appareils, Méliès nous donna à manger ».





En effet, dans son studio, il invente une foule de trucages, réalise le premier « gros plan » (dans la reconstitution de l'Affaire DREYFUS ; découvre le « travelling », les actualités, le film érotique, le « fondu enchaîné », le film publicitaire. Alors que les films ne font que 20 à 60 mètres, il tourne Jeanne d'Arc qui dépasse 200m et nécessite 200 acteurs. Lorsqu'il réalise un de ses films les plus célèbres *Le voyage dans la lune* le prix de la copie effraie les forains (la durée exceptionnelle de 15mn réduisait également le nombre de séances). Furieux, Méliès dessine lui-même la célèbre affiche où on voit la lune recevant la fusée dans l'œil et se rend avec film et affiche à la Foire du Trône où il se transforme en « bonisseur » vantant son spectacle à la « postiche ». C'est le succès et le début d'une carrière internationale pour le film. Le cinéma s'infiltrait partout. Au cirque (le cirque d'hiver devint un cinéma à une certaine époque), au music-hall où il prendra la place vedette du programme, reléguant les artistes vivants en première partie ou même à l'entracte, et enfin à la fête foraine où, quand il n'occupe pas tout le spectacle, il partage l'affiche avec les ménageries, les illusionnistes, l'homme-tronc Nicolaï Kobelkoff, l'artiste sans bras Dario et la « fée lumineuse » projection de motifs colorés sur une femme drapée dans des voiles blancs.

Le théâtre Grenier s'enorgueillit de projeter grâce à une lumière de 75 ampères. La mode est aux projections en salle éclairée, mais ce procédé fut rapidement abandonné car il nuisait à la qualité de l'image.

Benevol lui-même, dans son théâtre forain, termina le spectacle par des projections de cinéma. L'illusionniste Horace Goldin, dans les années 30, au cours de sa grandiose revue magique, présentait un numéro où il utilisait une projection cinématographique où les personnages vivants entraient et ressortaient du film pour évoluer sur scène (procédé repris récemment dans le spectacle Fregoli de Jérôme Savary).

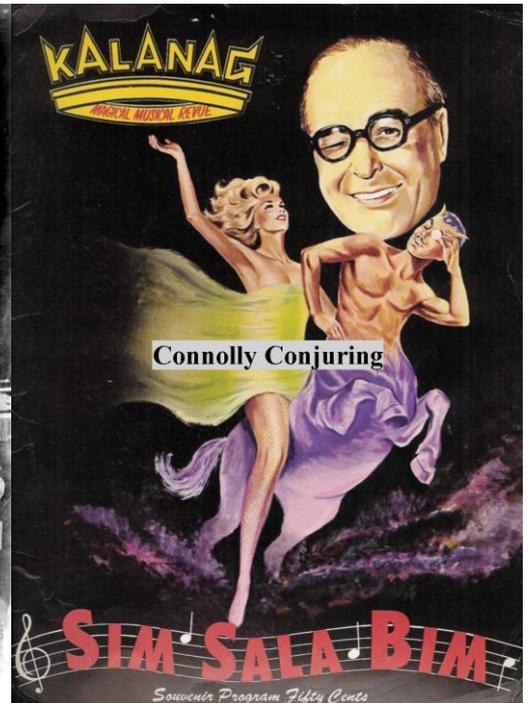
Le producteur de film Allemand Helmut Schreiber abandonna sa profession pour monter la plus grande revue magique jamais vue en Europe : *Sim Sala Bim*. Orson Welles, à la même époque, présentait sur scène son spectacle d'illusionnisme (qu'il avait filmé dans *Hollywood Parade* avec des partenaires féminines qui se nommaient Rita Hayworth et Marlène Dietrich. Nombreux furent les grands noms du cinéma qui incarnèrent un magicien de music-hall à l'écran : Charlie Chaplin dans *Le Cirque*, Jean Tissier dans *L'assassin habite au 21*, Laurel et Hardy dans *Hollywood Review - 1929*, Vincent Price dans *The Mad Magician*, Jerry Lewis dans *Le Kid en Kimono*, Fred Astaire dans *Trois petits mots*, Tony Curtis dans *Le Grand Houdini*, Relys dans *Feu Nicolas*, Eric Von Stroheim dans *The Mask of Dijon*, Buster Keaton dans *Mixed Magie*, Christopher Lee dans *Les mains d'Orlac*, André Brule dans *Métropolitain*, Gilles Margaritis dans *L'Atalante*, Rosanna Arquette dans *The Linguini Incident* et bien d'autres dont Michel Piccoli dans le film *le voleur d'enfants*.

Inversement, certains illusionnistes devinrent acteurs de cinéma : Channing Pollock dans *Judex*, Arturo Brachetti dans *Clémentine Tango*, Garcimore dans *C'est dingue, mais on y va*, Pierre Brahma dans *Parade*, Dante dans *Fantômes déchainés*. Houdini monta sa propre maison de production et se réservait le rôle vedette de chacun de ses films. Fu-Manchu tourna une série de films au Mexique après la dernière guerre.



En France, Dominique Webb, Gaétan Bloom, Michel Seldow, Alpha, Mirelido, Jean Madd et Gérard Majax figurèrent au générique de nombreux films.

Des plus grands aux plus obscurs, les créateurs cinématographiques auront recueilli l'inspiration dans le magasin des rêves des théâtres comme les boîtes à double fond. Depuis ses balbutiements entre foulards, lapins, colombes, aux côtés des dresseurs de puces et femmes à deux têtes, le cinéma, qui n'est qu'une illusion, reste inéluctablement lié au rêve, au merveilleux et à la fête.





Par

Georges NAUDET



En 1892, soit trois ans avant l'invention du cinéma par les frères Lumière, Émile Reynaud crée le Théâtre Optique dans les murs du musée Grévin. En octobre, il projette le premier dessin animé du spectacle des « Pantomimes lumineuses » annoncé par une magnifique affiche (120 x 80 cm) signée Jules Chéret. Comme bien d'autres affiches, elle fut aussi publiée dans cette publication illustrée mensuelle française, éditée entre décembre 1895 et novembre 1900 : *les Maîtres de l'affiche* (256 lithographies de 97 artistes différents).

Les Maîtres de l'Affiche, « Pantomimes lumineuses » d'après Jules Chéret, Lithographie Chaix, Paris, 29 x 40 cm (coll. Georges Naudet).

Le street artist de la pluie

Quand il pleut à Seattle, et cela arrive très souvent, des messages positifs et des dessins poétiques se dévoilent sur les trottoirs de la ville.

L'auteur de ces « Rainworks » s'appelle Peregrine Church, un *street artist* qui a décidé de rendre les jours pluvieux un peu plus heureux. Pour réaliser ses oeuvres qui apparaissent uniquement au contact de l'eau, il utilise des produits biodégradables, non toxiques et respectueux de l'environnement, le principal ingrédient étant un enduit hydrophobe, une substance qui empêche tout liquide d'adhérer à la surface. Une trentaine d'œuvres se cachent un peu partout dans la ville, de quoi donner des envies de balades sous la pluie !



Illusion dessinée :

Célèbre pour avoir suspendu un bâtiment Londonien à Covent Garden, l'artiste et *designer* britannique, Alex Chinneck s'attaque aujourd'hui à une usine abandonnée. Adeptes des illusions d'optique grandeur nature, l'artiste vient d'équiper cette façade du sud de l'Angleterre (Kent) d'une fermeture éclair géante. Une intervention artistique qui fait référence à l'histoire du bâtiment : un ancien fabricant de cuir et de textile. Faisant allusion à sa démolition imminente, l'atelier « se déshabille » avant de disparaître définitivement.





Par

Antoine Salembier

Voici la rubrique « Vintage » ou comment redécouvrir des merveilles avec des idées, des tours, des principes qui font partie du patrimoine magique et qui souvent ont été oubliés.

Parade of the kings

Dans les années 50, des magiciens mirent au point les premières méthodes pour réaliser le « Brainwave », effet à l'aide d'un petit paquet de cartes. L'effet de base consiste à présenter un petit paquet de cartes, par exemple les quatre dames. Vous demandez à un spectateur de nommer n'importe quelle famille. Lorsque le paquet est étalé en ruban ou éventailé (néologisme bien pratique !), la dame de la famille nommée est retrouvée face dessus, les autres cartes sont retrouvées faces dessous. Il y eut des versions de cet effet publiées par Dai Vernon, Leo Horowitz, Ed Marlo, Phil Goldstein (Max Maven) et bien d'autres.

Certaines de ces versions ont ajouté l'effet supplémentaire de Paul Fox, effet qui consiste à ce que la carte retournée possède un dos de couleur différente des trois autres cartes. En 1978, Karl Fulves suggéra un autre effet supplémentaire, les cartes faces en bas seraient des cartes différentes de celle choisie (par exemple, toutes des as, des jokers ou des cartes blanches).

La version que je vais vous décrire dans un premier temps est celle que nous vendions dans les années 80 chez Mephisto-huis et qui s'apparente à la version de Paul Fox.

Descriptif :

Le magicien présente un étui qui renferme les quatre rois. L'un des rois est différent des autres. Le magicien demande au spectateur de penser simplement à l'un de ces quatre rois. Il peut changer d'avis s'il le souhaite. Le spectateur annonce alors le nom du roi choisi. Le magicien sort les cartes de l'étui et tout le monde pourra constater qu'une seule carte est retournée face en l'air. Cette carte est précisément celle nommée par le spectateur ! La surprise sera plus grande encore lorsque le magicien montrera le dos de cette carte. Son tarot possède un dos d'une couleur différente de celle des trois autres rois. L'étui est bien évidemment vide.

Le spectateur peut nommer n'importe quel roi ! Il peut changer de choix jusqu'à la dernière minute. La prédiction s'avérera toujours juste !

Préparations et explications :

Pour réaliser cette version, vous avez besoin de quatre cartes truquées ! Il vous faudra deux cartes double dos (un dos rouge et un dos bleu pour chacune des cartes), une carte roi double index (roi de pique et roi de trèfle sur la même face et un dos rouge) et une carte roi double index (roi de cœur et roi de carreau sur la même face et un dos bleu).

Posez une carte double dos, dos rouge visible sur la table. Posez dessus la carte double index (roi de cœur / roi de carreau), face visible. Sur celle-ci, posez la carte double index (roi de pique / roi de trèfle), face en bas. Posez la dernière carte double dos (dos rouge visible) sur les trois cartes. Les deux cartes double index se trouvent donc face à face, prises en sandwich entre les cartes double dos.

Faites attention à bien orienter les carte double index pour savoir où se trouvent précisément les index pique ou trèfle, cœur ou carreau. Placez ces cartes dans l'étui et repérez de quel côté se trouvent les dos rouges ou les dos bleus.

- Si le roi nommé par le spectateur est rouge, vous sortirez les cartes de l'étui du côté « dos rouge ».

- Si le roi nommé par le spectateur est noir, vous sortirez les cartes de l'étui du côté « dos bleu ».

Présentation :

Dans ce petit étui se trouvent les quatre rois : le roi de pique, le roi de cœur, de trèfle et de carreau. J'ai retourné un roi et un seul parmi les trois autres et je vais tenter de vous communiquer son nom par la seule force de mon esprit.

Je vais compter jusqu'à trois et vous nommerez le roi qui vous vient instinctivement à l'esprit.

Le spectateur nomme le roi de cœur. Sortez alors les cartes de l'étui du côté des dos rouges et éventaillez les cartes pour montrer l'index du roi de cœur. Insistez sur le fait que c'est le seul roi face en l'air parmi les trois autres faces en bas. Retournez alors nonchalamment cette carte face en bas, en veillant à ne pas flasher l'index carreau pour montrer le dos bleu parmi les cartes à dos rouges ! (Les dames ont pris la place des rois pour les photos !)



C'est une version très directe du « brainwave », comme toutes les premières idées souvent simples et directes (force des vintages).

C'est la première version d'un grand classique développé plus tard par Max Maven sous le nom de B-Wave. Elle possède un grand avantage : le spectateur peut nommer n'importe quel roi sans équivoque possible !

Son point faible, s'il en est : on ne peut pas voir la face des trois autres rois non choisis (même problème que le « brainwave » deck).

Quelques réflexions complémentaires :

Par la suite, Max Maven développa l'idée de Karl Fulves dans sa version du B-Wave qui n'utilise qu'une carte double index rouge (dame cœur et dame carreaux, par exemple). Les trois autres cartes ont un dos différent de la carte index et leurs faces sont blanches.

B-Wave :

Le magicien place un petit paquet de quatre cartes sur la table, puis s'adresse à un spectateur : « Voici une expérience basée sur l'imagination. Imaginez que ces quatre cartes sont les quatre dames ».

Le magicien mime le fait de sortir, avec chaque main, une carte du paquet (alors qu'en réalité, il ne touche à rien !) : « Imaginez donc que je viens de sortir deux de ces dames. Pensez-vous que ce sont les dames rouges ou les dames noires ? » Le spectateur répond par exemple : « les rouges », « à présent, je vais retourner une de ces dames rouges, côté face dessus ». Le magicien mime le fait de retourner une carte, puis il fait semblant de remettre ces deux cartes imaginaires dans le paquet. Il dit ensuite : « Quelle dame rouge pensez-vous que j'aie retournée dans le paquet, la dame de cœur ou la dame de carreau ? » Le spectateur répond par exemple : « la dame de carreau ».

« C'est stupéfiant, mais vous avez encore raison ! » rétorque le magicien. « Bien sûr, vous ne me croirez que si la dame de carreau se trouve retournée dans le paquet ».

Le magicien étale les cartes en ruban. Une carte est face en l'air, c'est la dame de carreau ! « Je veux être sûr que ce phénomène magique est entièrement dû à l'imagination, qu'il n'y a pas de manipulation. Pour cette raison, auparavant, je tenais à utiliser une dame de carreau avec un dos différent ». Le magicien retourne la carte pour révéler que la carte possède un tarot d'une couleur différente des autres cartes. « En plus, comme je savais que vous alliez choisir la dame de carreau, il n'était pas nécessaire d'utiliser les autres dames ». Le magicien retourne les trois autres cartes, révélant que leurs faces sont totalement blanches.

Méthode :

Dans cette version, vous n'utiliserez donc qu'une carte double index de préférence rouge, c'est-à-dire cœur / carreau, car souvent les spectateurs préfèrent citer la couleur rouge.

Le dos devra contraster avec le dos des trois autres cartes qui seront forcément blanches.

Positionnez la carte double index, face en l'air, en troisième position dans le paquet des trois cartes blanches faces en bas.



Vous êtes prêt !

Dans cette routine, nous allons utiliser un forçage à l'équivoque pour forcer la couleur rouge. Lorsque le paquet de quatre cartes est sur la table, mimez l'action de retirer deux cartes et dites : « je viens de retirer deux cartes imaginaires du paquet. Pensez-vous que ce sont les rouges ou les noires ? »

- Si le spectateur dit : « les rouges », continuez avec ces deux cartes comme décrit dans la présentation du tour.

- Si le spectateur dit : « les noires », dites que c'est exacte et que vous allez les laisser sur le côté. Revenez sur les deux cartes restantes sur la table (en l'occurrence les rouges) et demandez au spectateur d'en éliminer une et de retourner celle de son choix.

Le tour est joué, quoiqu'il adienne, vous pourrez découvrir l'un des deux index possibles ! L'intérêt de cette méthode, c'est de pouvoir montrer les cartes blanches mais parfois les spectateurs veulent vérifier les cartes notamment la carte double index, ce qui peut vite être un problème. L'autre souci est de bien maîtriser l'équivoque de départ...

Autre méthode :

Vous pouvez utiliser une carte index pique et cœur par exemple, l'équivoque ne s'effectuera pas sur les cartes rouges ou noires mais sur le deuxième choix, celui du symbole. C'est une version qui porte les mêmes contraintes que le B-Wave mais avec plus de fluidité à mon goût. Vous pouvez découvrir des versions comme « tempête sous un crâne » de Dominique Duvivier, « twisted sisters » de John Bannon, ...

À vous de trouver votre version, celle qui vous convient. Les vintages sont là pour nous ouvrir l'esprit et je vous invite à découvrir votre propre méthode.



Une nouvelle émission de magie sur Netflix

Dans ce documentaire dédié à la magie, le magicien britannique Drummond Money-Coutts (DMC) va parcourir la planète sur les pas de « plusieurs magiciens morts en effectuant les tours les plus dangereux jamais réalisés ». *Death by magic* est sobrement présenté par la plateforme Netflix comme « la plus impressionnante émission de magie jamais réalisée ».

Le magicien va parcourir le monde en essayant de refaire les tours qui ont coûté la vie à d'autres magiciens : des numéros périlleux comme s'enterrer dans du béton ou encore affronter un train.

Drummond Money-Coutts est né en 1986, il fait partie de l'aristocratie anglaise mais a tourné le dos à l'empire financier qui l'attendait pour devenir magicien.

Au départ, spécialiste des cartes, il a tourné un documentaire *Card Shark* sur les meilleurs cartomanes au monde en 2013 et une série d'émissions intitulées *Beyond Magic with DMC*.

Sortie prévue le 30 novembre 2018.





par
Ludovic VERONA

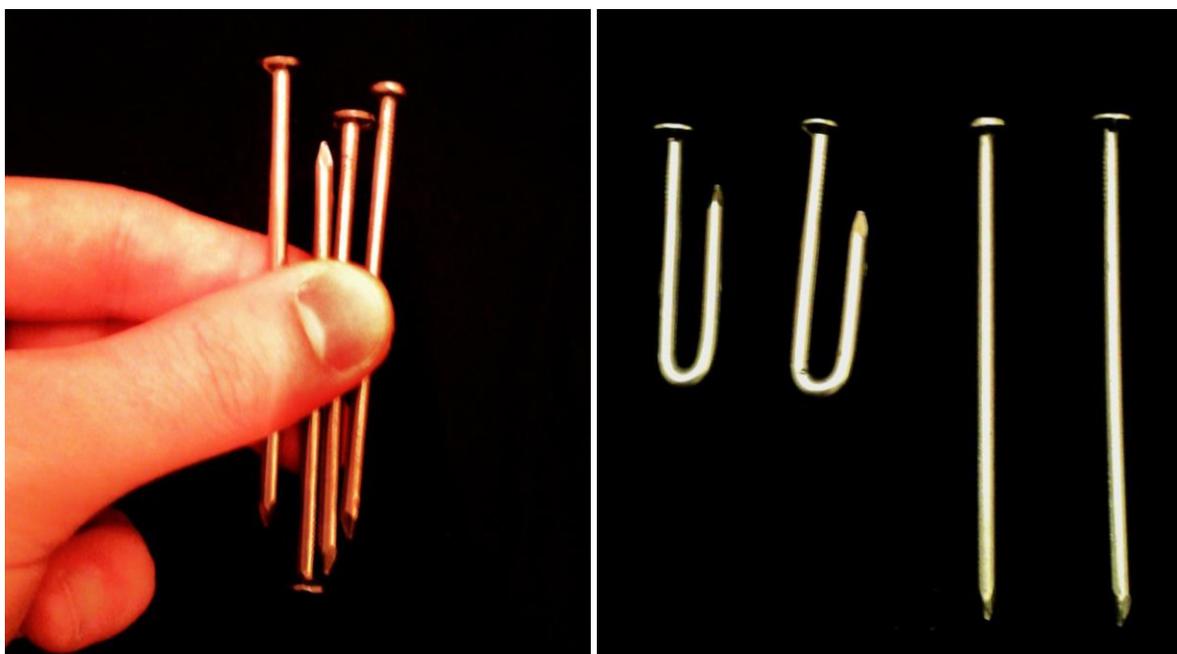
J'ai sélectionné pour vous les meilleurs tours de magie basé sur des défis ou des tours simples parfois oubliés. Ce sera notre fil rouge 2018 dans le Chardon magique. Vous retrouverez au fil des mois des routines exceptionnelles. Bon amusement !

Le clou psy !

Le magicien présente 4 clous (figure 1).

Le magicien tord les clous par la seule force de sa pensée (figure 2).

Le tout est remis à l'examen.



Explication : 2 clous sur 4 sont tordus à l'aide d'une pince (figure 2).

En positionnant les clous suivant la figure 3, les clous semblent être parfaitement rectilignes, le pouce faisant écran (figure 1).

Le reste n'est que pure comédie, pour justifier la présence des 4 clous, vous pouvez en donner 2 au spectateur, un clou dans chacune de ses mains.

Vous ferez de même avec les clous tordus.

Bon amusement.

Curiosités magiques

JOURNAL DU CERCLE MAGIQUE

ROBERT-HOUDIN & JULES DHOTEL

DE LORRAINE



par

Joël HENNESSY

Depuis de nombreuses années, dans les congrès ou réunions magiques, je recherche des objets de collections. Ce ne sont pas des objets rares ou anciens, mais plutôt des accessoires magiques basés au minimum sur le même thème : il faut que ce soit en bois naturel, avec une fonction magique. Frédéric m'a demandé de vous en présenter quelques-uns.

Voici un cadre à disparition d'une carte. J'avais lu, il y a longtemps dans un vieil ouvrage de magie, une méthode identique pour faire disparaître un disque 45 tours.

Le magicien présente une petite commode, dont la partie haute est un couvercle. En ouvrant celui-ci on constate la présence de différents objets. Dans la partie basse de cette commode, le magicien ouvre un tiroir et en fait constater la vacuité.



Il inscrit une prédiction sur un petit papier, le plie et le maintient dans cette position par un trombone. Il place cette préparation dans le tiroir, et le referme. Puis il demande à un spectateur de choisir un objet, et de le prendre.

En ouvrant de nouveau le tiroir, on déplie la prédiction qui se trouve être exacte.



Chaque objet est aimanté. On a préparé autant de prédiction que nécessaire, et celles-ci sont maintenues par l'aimantation grâce au trombone, sous la partie haute, et au-dessus du tiroir



Lors de la présentation, lorsque l'on place la « prédiction » dans le tiroir, il faut bien entendu, soit la reprendre immédiatement avant de fermer le tiroir, soit en utilisant une bague magnétique, ou un tirage, etc.

Lorsque le spectateur soulève un objet, bien entendu cela libère le papier maintenu sous lui.

Voyage à Las Vegas

Le cercle des magiciens de Lorraine organise un voyage à Las Vegas en avril 2019. 5 nuits sur place. Départ de l'aéroport de Frankfort (navette depuis Nancy)

Nous prévoyons de partir à une vingtaine de personne.

Le coût de ce voyage tourne autour de 1930 euros comprenant : le voyage, l'hôtel (le Flamingo) / 3 spectacles (David copperfield / « O » du Cirque du Soleil et très certainement Xavier Mortimer), les taxes d'aéroport, ...

Si certains sont intéressés pour nous rejoindre ou avoir des infos, n'hésitez pas à me contacter directement à cerclemagiquedelorraine@gmail.com ou au 06 62 39 85 67. Vous recevrez un *Chardon Magique* spécial Las Vegas avec le détail de notre voyage.

Une première vague d'inscription a été faite et nous sommes déjà 14 à partir. Nous lançons une 2^e vague. Pour laquelle il faudra s'inscrire au plus tard début octobre. (les prix seront confirmé à ce moment-là en fonction de l'évolution des tarifs du vol et des chambres)

CERCLE MAGIQUE ROBERT-HOUDIN ET JULES DHOTEL DE LORRAINE

Président d'honneur : Jean DENIS
jean.denis.magie@gmail.com

Président : Frédéric DENIS / 06 62 39 85 67
cerclemagiquedelorraine@gmail.com

Trésorier : Matthieu BREDA / 06 15 15 15 74
matt.breda@laposte.net

Secrétaire : Julien BALTAZAR / 06 12 81 33 72
julienb4321@live.fr

DATES À RETENIR POUR LES MAGICIENS DE LORRAINE

Octobre : Thème, magie 2:0

Mercredi 10 20h15 conférence Mark ELDSO

Domaine de l'Asnée, Villers les Nancy

Samedi 20 : Laxou : 14h Cilm Laxou (23 rue de la Meuse)

Jedi 25 : Nancy : 20h30 lieu à définir

Vendredi 26 : Metz : 20h30 lieu à définir

Novembre : il pleut des cordes

Samedi 10 : Laxou : 14h Cilm Laxou (23 rue de la Meuse)

Jedi 29 : Nancy : 20h30 lieu à définir

Vendredi 30 : Metz : 20h30 lieu à définir

Responsables sections

Nancy : Pascal BOUCHÉ : pascal.bouche2@libertysurf.fr

Moselle : Mathieu CIMA : cima.mathieu@gmail.com

Laxou : Julien BALTAZAR : julienb4321@live.fr

Membres

Dominique HEISSAT (trésorier adjoint) :
domheissat@gmail.com

Tony BARBARO : barbaro.antonio@neuf.fr

Site du cercle : www.planetmagie.com

Les réunions sont ouvertes aux membres à jour de cotisation.

COMITÉ DE RÉDACTION DE CE NUMÉRO

Chardon réalisé et mis en page par : Frédéric Denis

Ont collaboré à ce N° : Ludovic Verona, Georges Naudet, Joël Hennessy, Antoine Salembier, François Zielgler, Jo Maldera, Pascal Bouche, Gérard Cruzier

Relecture : Fabienne, Bernadette et Georges Naudet

Photos : Jean Denis, Fabienne, Georges, Joel